

les élytres sont fortement enfumés en fascies, et les tibias portent de forts traits noirs.

Dans toutes ces variations, le pénis reste identique.

On aura remarqué que certains détails rapportés ci-dessus, correspondent à certaines descriptions de *Th. frontalis* H. S., *antennata* Boh., *5-notata* Boh., *aurantipes* Edw., *strigipes* Zett. Ces espèces ont peut-être besoin d'être mieux précisées, notamment d'après les organes génitaux.

Je signale la capture en Valais, des espèces suivantes :

*Pinthaeus sanguinipes* F. — Martigny.

*Stagonomus pusillus* H. S. — Martigny, sur *Ajuga reptans* et *genevensis*.

*Cercopis dorsata* Germ. avec des variétés noires, n'est pas rare sur les pins en mai et juin : Liddes (1400 m.), Martigny, Lens, Sion, Salvan.

*Balclutha angusta* Then. — Finges.

*Deltocephalus metrius* Flor. — Localisé : Vernayaz, Martigny, sur *Convolvulus sepium* de juillet à fin septembre.

*Deltocephalus allobrogicus* Ribaut (1936), est extrêmement répandu dans les pâturages des Alpes, tandis que son proche parent *sursumflexus* Then. est très rare : Marécottes dans les tourbières.

*Deltocephalus languidus* Flor., var. **ocellatus nova**: élytres complètement d'un roux sombre, seules les cellules terminales largement claires en leur milieu. Un ♂ au coteau de Martigny, le 20. X. 1938, sur *Thymus serpyllum*.

Je remercie le Musée de Vienne et spécialement les D<sup>rs</sup> Holdhaus et Beier de la bienveillance avec laquelle ils m'ont communiqué les spécimens signalés plus haut.

Martigny, le 16 novembre 1939.

## Professeur Dr. F. E. Bugnion

1845—1939.

Le 4 juillet 1939 s'éteignait dans sa villa « La Luciole » à Aix en Provence, à l'âge de 94 ans, le Nestor des entomologistes suisses, l'ancien Prof. Fr. Ed. Bugnion.

La Société entomologique suisse avait tenu à fêter en 1935 son 90<sup>e</sup> anniversaire, qui coïncidait avec le 70<sup>e</sup> anniversaire de sa participation à nos travaux. En l'élevant à la dignité de président d'honneur et en lui dédiant un des plus riches fascicules de son Bulletin, notre Société a rendu un hommage éclatant à l'ampleur et à la profondeur de l'œuvre entomologique d'un jubilaire dont la persévérance et la fraîcheur d'esprit promettaient encore une belle suite.

Un contemporain, cadet du nonagénaire, M. le Dr A. von Schulthess, fit revivre à cette occasion de vieux souvenirs et traça les grandes lignes de la vie et de la carrière d'Ed. Bugnion. Nous n'y reviendrons pas. En revanche, nous souhaitons pouvoir établir sans trop tarder la liste des études entomologiques issues de la plume de Bugnion. Elles sont aussi nombreuses que variées dans leur sujet et dans les moyens d'investigation auxquels l'auteur a eu recours. Tantôt ce sont les pièces buccales des Coléoptères, des Blattes, des Hémiptères et des Fourmis auxquelles s'essaiera l'habile anatomiste et

dessinateur, tantôt il débutera par l'étude anatomique d'un Termite pour suivre les filons qu'il rencontrera au cours de sa route, passer à des problèmes de physiologie et de parasitisme, et observer la vie des Termites spéciaux à Ceylan.

Puis, élargissant toujours le cercle de ses recherches et de ses méditations, il aboutira à des synthèses concernant l'origine des castes et à des conceptions originales et personnelles dans la question si âprement discutée de la genèse des instincts.

Tout particulièrement attiré par les problèmes de la vie sociale, il contribuera à éclaircir le chapitre de la culture des champignons par les Termites ; l'observation de la guerre entre les Termites et les Fourmis le conduira à des déductions d'ordre morphologique et psychologique du plus haut intérêt.

Ce qui ne cesse de nous frapper dans l'œuvre de Bugnion, c'est la perspicacité qu'il met à dévouvrir toutes les ramifications d'un problème complexe, pour les suivre toutes avec la même persévérance et conscience, sans jamais perdre de vue le nœud même de la question.

Celui qui, dans ses recherches personnelles, savait si bien coordonner les résultats des méthodes les plus diverses était l'auteur prédestiné d'une synthèse didactique de la morphologie des Insectes comme celle qu'il a incorporée dans le *Traité de Morphologie des Invertébrés* d'Arnold Lang, où Bugnion révèle toute l'envergure de ses connaissances et fait preuve de grande clarté dans son exposé.

Nous ne saurions oublier l'effort fait par Bugnion dès son jeune âge dans le domaine de la faunistique. Des travaux sur les Coléoptères du Valais et du Canton de Vaud, et une collection léguée au Musée de Lausanne témoignent de son zèle de systématien.

Ainsi, de quel côté qu'on l'examine, l'œuvre entomologique d'Ed. Bugnion nous apparaît comme un modèle de dévouement à la recherche et de probité scientifique.

*J. Carl.*

## Dr. Walter Horn 1871—1939

Ehrenmitglied der S. E. G.

erblickte das Licht der Welt am 19. Oktober 1871 als Sohn eines Fabrikbesitzers in Berlin, dessen Tatkraft und organisatorisches Talent er erbt. Nach Vollendung seiner medizinischen Studien, die er 1893 durch Erwerbung der medizinischen Doktorwürde abschloß, wandte er sich bald den Naturwissenschaften, speziell der Entomologie, zu, wo er sich als Spezialfach das Studium der Käferfamilie der Cicindelen wählte. Schon als achtjähriger Junge war er im Besitze einer Insektensammlung und legte sich eine Bibliothek an, indem er aus entomologischen Werken Kopien anfertigte.

Von besonderer Bedeutung für sein ganzes weiteres Leben wurde die Bekanntschaft, die er 1889 mit dem Begründer des « Deutschen Entomologischen Museums », Professor Dr. Gustav Kraatz, machte. In den Jahren 1896 bis 1902 machte er Sammelreisen nach Nordafrika, Ceylon, Süd-, Mittel-, Nordamerika und Ostasien.

1909 wurde Horn Direktor des von Kraatz gegründeten, damals in einem Privathaus untergebrachten « Deutschen Entomologischen Museums », welches 1911 das ad hoc erbaute Museumsgebäude in Berlin-Dahlem bezog. Die reichen Mittel, mit denen Kraatz seine Gründung ausstatten konnte, schwanden in der Inflationszeit 1919 bedenklich zusammen. Horn, der klar erkannte, daß die drohenden finanziellen Schwierigkeiten nur durch Anschluß an eine finanzkräftige Organisation und Erweiterung der Ziele des Museums begegnet werden könne, baute sein Museum aus zum « Deutschen Entomologischen Institut », wodurch zum Ausdruck gebracht wurde, daß nicht mehr die rein musealen Ziele Hauptzweck des Unternehmens sein sollten. 1922 erfolgte der Anschluß an die « Kaiser-Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften » und 1934 die Arbeitsgemeinschaft mit der « Biologischen Reichs-